

L'humanité le fait sourire,  
La mort l'a souvent fait chanter.  
La gloire des printemps l'inspire,  
Vers le rêve il se sent porté.  
Jugez de la vie insipide  
Dont se contente le passant,  
Brisant ses vers d'un tour rapide,  
Et parfois d'un ton languissant.

Enfin que voulez-vous qu'il fasse  
Lorsqu'il se sait très incompris ?  
Laissez passer le front qui passe,  
Laissez pleurer les yeux épris,  
Épris des divines lumières  
Qui remplissent l'aube-avenir,  
Suprême espoir des cimetières  
Dont périront les souvenirs !

O vous les pierres sepulcrales,  
Évocatrices d'autres-temps,  
Que dites-vous dans les rafales  
Dont vous sanglotez par instants ?  
Au vent qui gémit sur les dales,  
Au soir qui grandit les clochers,  
Aux gouttes d'eau des ombres pâles,  
Aux vieux cyprès sur vous penchés.